

che quitta le Sault-Montmorency et vint à S. Malo ; puis se fixa, après un an, à S. Sauveur de Québec.

Nos lecteurs savent ce qu'est cette paroisse. Mr. P. Gerlier, Président de la jeunesse catholique française, disait d'elle :

"Je passais, le 1^{er} vendredi du mois, devant l'église de cette paroisse, lorsqu'un ami qui m'accompagnait m'invita à y entrer. Je n'oublierai jamais le spectacle qui frappa mes yeux. Le S. Sacrement était exposé dans l'embrasement de mille lumières, et, prosternés devant Lui, j'aperçus plus de 2000 ouvriers en costume de travail, tour à tour recueillis dans la prière, ou chantant, avec un accent de foi inoubliable, sous la direction d'un religieux. Et ils viennent ainsi chaque mois, au sortir de l'usine, adorer humblement durant une heure le Dieu de l'Eucharistie."

Première Communion

C'est dans ce milieu si eucharistique que le jeune Henri fit sa première communion. Par son application au travail, sa conduite édifiante et sa piété sincère, Henri était le modèle de ses condisciples. Il ne passait aucun jour sans assister à la Messe. Deux fois par jour, après la classe, il allait visiter le T. S. Sacrement. C'était là, dans ses entretiens intimes avec le divin Maître qu'il puisait les grâces dont il avait besoin pour accomplir fidèlement ses devoirs et se bien préparer à sa première communion. Cette constante régularité à rendre visite à Notre-Seigneur lui suscita bientôt des imitateurs, et fit de lui un petit apôtre de l'Eucharistie. Plusieurs de ses camarades attirés à sa suite vers le Dieu de l'Hostie, prirent l'habitude d'aller avec lui offrir à Jésus leurs hommages et leurs prières avant de rentrer dans leur famille.

Le grand jour approchait. Son attention se portait à disposer son cœur à la prochaine venue de Jésus tant aimé. A la table il se prive de dessert ; il passe ses soirées en prières et en lectures pieuses, s'abstient de tout jeu bruyant et observe un silence rigoureux.

La veille il redouble de ferveur, et ne veut rien prendre au souper. Avant de se retirer, il demande à son père un pardon général. Sa pensée était si vivement fixée sur Jésus qu'il allait recevoir le lendemain, qu'il ne peut dormir de la nuit. C'est le jeudi, 14 mai 1903, que s'accomplit pour la première fois l'union de cette âme si pu-